L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 01, 13 janvier 2017

Dans nos pages



La route de glace vers la collectivité de 236 personnes de Dettah est ouverte depuis le samedi 7 janvier. Ailleurs aux TNO, des projets de construction de routes toutes saisons ont été annoncés pour réduire l'utilisation de ces routes hivernales. Plus de détails dans les pages 7 et 9. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Services en santé

Après dire « Bonjour »

Dans les centres de santé aux TNO, on remarque l'affiche « Ouvert-Open », « À vos services en français », on entend « Bonjour » au bout du fil. Que se passe-t-il quand le patient demande ces services?

Sandra Inniss

Le gouvernement ténois indique que dans un processus normal après l'affichage de l'offre active, les usagers devraient normalement être redirigés vers un collègue bilingue, la coordonnatrice des services en français ou un interprète par téléphone, si une personne de première ligne ne parle pas français.

Au-delà des affiches et des salutations bilingues, il demeure parfois fastidieux de poursuivre la discussion en français avec le personnel de certaines cliniques et hôpitaux aux TNO.

En juin 2016, Suzanne Houde dénonçait d'ailleurs le manque de ressources en français à Yellowknife, tant au niveau des ressources humaines que de la documentation nécessaire pour faire des choix avisés ou comprendre les traitements administrés.

« Nous prenons les commentaires des patients très sérieusement et il a été porté à notre attention qu'il y a eu des occasions où les services en français étaient un défi dans certains de nos établissements. Nous travaillons diligemment pour identifier la déficience qui rend difficile l'accès aux services en français, et la corriger. Pour le moment nos systèmes reposent fréquemment sur l'interprétation, dans les cas où le personnel de première ligne ne parle pas français couramment. C'est notre intention de continuer la discussion avec le Secrétariat aux affaires francophones et la Fédération franco-ténoise pour voir les options qui seraient disponibles afin de fournir des services directs en français partout », communique le bureau du ministère de la Santé et des Services sociaux par courriel.

Défi organisationnel

Interrogée sur la question, Audrey Fournier, coordonnatrice du Réseau TNO Santé en français a affirmé qu'au niveau structurel, il y a beaucoup de choses qui existent : « on a les lois, les normes, donc une structure qui pourrait nous permettre d'avoir vraiment un meilleur accès, mais le défi est au niveau organisationnel. » La petite démographie et sa dispersion compteraient parmi les enjeux pour pouvoir offrir les services, considérant le peu de ressources humaines bilingues dans le secteur de la santé.

« L'offre active au final, c'est le nerf de la guerre, ça englobe tous les dossiers en santé. Il faut avoir plus de ressources et les jumeler avec les besoins de la population », explique Mme Fournier. Pour remédier à la situation, elle suggère d'augmenter le nombre de ressources humaines, inclure le bilinguisme dans la description de certains postes et intégrer les professionnels bilingues dans leur milieu de travail de façon valorisante.

Autre tactique : intégrer la variable linguistique dans le dossier des usagers. « C'est toute une restructuration du système de santé, et oui c'est dans nos plans [de la proposer]. L'île du Prince-Édouard a réussi à mettre cela en place, affirme la coordonnatrice. Inscrire dans le dossier du patient qu'il parle en français et compiler des données pour connaitre quels services ont été demandés, sensibiliseraient les gestionnaires des centres de santé à déterminer où sont leurs ressources bilingues et à mettre les efforts où il y a un besoin réel et quantifié ».

Risques associés

Une étude de Sarah Bowen, Ph. D.,



#SantéTNO

Suite en page 2

#SantéTNO

Suite de la page 1

mandatée par la Société santé en français, révèle que « les patients qui se heurtent à des barrières linguistiques sont exposés à un risque accru d'erreurs de médication, de complications et d'événements indésirables ». La possibilité d'offrir les services d'un interprète médical est une solution, mais qui doit être utilisée à court terme. « Cela doit être fait en attendant qu'une solution viable soit envisagée », explique Audrey Fournier.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux considère toujours le recrutement d'un interprète spécialisé dans le domaine médical : « C'est un élément important dans le plan stratégique pour offrir les services de santé en français. Et c'est un poste qui requiert des compétences très précises et malheureusement aucun candidat n'a été identifié quand le poste a été affiché. Notre intention est d'initier le recrutement dans un futur proche ».

Un processus qui prend du temps

Shannon Gullberg, commissaire aux langues officielles - à temps partiel - est responsable de recevoir les plaintes et d'entreprendre des enquêtes relatives à l'application de la loi relative aux langues officielles et d'entreprendre la promotion et la sensibilisation à cet effet. Par le passé, le Commissariat a été critiqué par rapport aux délais de traitement des plaintes.

« C'est au ralenti, je dois admettre cela. Tu dois t'assurer que les institutions puissent répondre de manière réfléchie aux inquiétudes, mais ce que je fais c'est d'aller vers la personne appropriée, le sous-ministre, ou parfois la haute gestion des services de santé, dépendamment de la situation. Quand [les usagers] remettent une plainte, ils doivent comprendre que ce ne sera pas géré de façon urgente. Je ne peux pas avoir une réponse sur le champ, parce que les gens ont le droit de répondre. Par la suite, la personne qui a formulé la plainte a l'occasion de soumettre ses commentaires. »

« Les gens peuvent soumettre une plainte au bureau du Commissariat des langues officielles ou au Secrétariat des affaires francophones. Dans des moments de crise, je dois dire que si quelqu'un appelle notre bureau, nous essayerons de les assister, […] en termes de procédures et de plaintes, nous donnerons typiquement l'opportunité aux institutions de répondre, mais j'essaierais d'être pragmatique, de voir s'il y a une solution sur le terrain que nous pourrions mettre de l'avant », poursuit Mme Gullberg.

Dresser le portrait en 2017

En association avec la Fédération franco-ténoise, Réseau TNO Santé en français effectuera un projet de recherche au cours de 2017 afin de dresser un portrait des services offerts et des besoins de la communauté francophone en matière de santé. Cela permettra d'évaluer où des améliorations pourront être apportées, compte tenu des besoins réels.

La commissaire Gullberg prévoit également un rapport concernant les services de santé en français et en langues autochtones pour 2017. Actuellement à l'étape de la collecte d'informations, il devrait être terminé au printemps et présenté à l'Assemblée législative à l'automne.

Réseau TNO Santé et le Commissariat aux langues officielles ont tous deux affirmé avoir la volonté de collaborer dans le cadre de leurs recherches.

La Colonne

Présentée par :



Amélioration des services en personne aux TNO

Afin d'offrir davantage de services en personne aux résidents des Territoires du Nord-Ouest, les deux gouvernements canadien et des TNO ont lancé des services en personne au nom de Service Canada dans les collectivités de Fort Providence, de Fort Liard et de Tuktoyaktuk. Les subventions aux apprentis, le Régime de pensions du Canada, l'assurance-emploi, le Supplément de revenu garanti, la Sécurité de la vieillesse et le Programme de protection des salariés font partie des programmes et services offerts. Les heures de service sont les suivantes : lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 13 h à 17 h.

Ateliers - Aurora Fiddle Society

La Aurora Fiddle Society tiendra son premier atelier de l'année, le 14 et 15 janvier à l'École Allain St-Cyr à Yellowknife. Les cours sont offerts pour tous les niveaux, de débutants à avancés. Des violons seront disponibles gratuitement pour les participants : Premiers arrivés premiers servis. Les instructeurs sont : Calvin Cairns, Cam Neufeld, Anika Spruyt, Nellie Quinn et Andrea Bettger. Plus d'infos à aurorafiddle.com pour des détails concernant l'horaire et pour les inscriptions.

Quoi faire à Yellowknife ?

La Ville de Yellowknife organise une vente de garage intérieure le samedi 14 janvier au Multiplex. Les portes ouvrent à 8 h AM et les ventes auront lieu jusqu'à 11h AM. De plus, pour la journée mondiale de la neige, des activités gratuites auront lieu de 13h à 15h sur Frame Lake. Les patinoires situées à Jeske Crescent; School Draw; Tommy Forrest et Forrest Drive sont également désormais ouvertes.

Programme pour adultes au Rainbow Coalition Centre

Alors que l'organisation – géré par et pour les jeunes - ouvrait ses portes pour la communauté LBTQ+ en septembre 2016, un sondage récemment effectué auprès de la collectivité a démontré certaines inquiétudes concernant le peu de programme pour adultes. « Depuis l'ouverture, nous avons été submergé de demandes pour du soutien […] Nous avons dû explorer des options pour mieux soutenir les groupes queer et trans âgés de plus de 20 ans et ça a été une discussion intéressante avec notre conseil d'administration jeunesse, dont certains membres sont âgé de 15 ans », a affirmé Jacq Brasseur, à la direction du Rainbow Coalition de Yellowknife. Le centre a commencé à offrir des groupes de soutien hebdomadaire pour les personnes queer et trans de plus de 19 ans chaque jeudi soir dès 19 h 00 au 5112 52e rue à Yellowknife.

Fièvre de caféine

Un Tim à Smith

Fort Smith a maintenant accès à un Tim Hortons.
Le 1er établissement de la chaine hors Yellowknife est une initiative de la Première Nation de Salt River.

Sandra Inniss

« J'étais très contente. Je ne le croyais pas en premier. Je pensais que c'était une mauvaise blague, jusqu'à ce que je reçoive une note par la poste », a commenté Christine Sivret, enseignante au primaire à Fort Smith et amatrice de café. « J'adore le café. Les élèves à l'école m'appelaient madame café », ajoute-t-elle.

Mme Sivret croit que l'ouverture du Tim Hortons pourrait avoir un impact sur l'achalandage normal du Rusty Rave, un café très populaire des environs. « Le café du Tim Hortons est très abordable pour les gens de la communauté. De plus, il y a beaucoup plus d'options pour la nourriture. Par contre, le Tim Hortons est un peu à l'extérieur de la ville, donc moins accessible pour ceux qui n'ont pas de voiture », affirme-t-elle. Mme Sivret continuera de fréquenter le Rusty Raven, où il y a à son avis, d'excellents lattés.

Des cadeaux appréciés

L'artiste Michel Labine, résident de Fort Smith, a produit une quinzaine de pièces de vitrail aux allures de raquettes et de tambours, pour les invités d'honneur présents à l'événement d'ouverture, le 8 janvier.

Créé à la demande de Frieda Martselos, Cheffe de la Première Nation de Salt River, Michel Labine a complété ses œuvres en trois semaines et a fait cadeau d'un tambour en vitrail au restaurant qui est exposé au dessus du comptoir. Pour l'artiste francophone, c'est une belle vitrine. Il confie que quelques personnes lui ont déjà exprimées qu'elles souhaiteraient d'autres commandes de son travail.

Selon Michel Labine, l'ajout de ce restaurant est une bonne chose pour Fort Smith. Il a ajouté que des résidents de Fort Chipewyan ainsi que de Hay River faisaient déjà le voyage pour venir déguster beignes et cafés.



Michel Labine avec Ted Nolan, ancien joueur et entraineur de la LNH lors de l'ouverture officielle du Tim Hortons. (Courtoisie ML)

Éditorial

Maxence Jaillet

Faire son chemin

2017 s'annonce avec ambition aux TNO!

Si j'en crois le GTNO, les résidents de Whati n'auront plus que 4 ans à attendre avant d'avoir le choix, et ce, tout au long de l'année d'aller chercher des beignes à Yellowknife ou Fort Smith.

Fini les biscuits secs, ou les desserts en conserve alors que la glace n'est pas dure comme la roche. Pour la population de Norman Wells, c'est encore bien différent, ils vont avoir un tronçon dans deux ans, mais à quand le grand projet d'infrastructure pour paver la vallée du Mackenzie?

Lorsque ces projets seront réalisés, il sera plus dur d'apprécier l'âpreté de l'hiver sans le bénéfice du rapprochement des communautés.

Car c'est tout de même ça le réel bonus de l'hiver : 24 des 25 collectivités ténoises au Sud du Sathu sont plus proches et communiquent par route. Quand la glace ne tient plus, il n'y en a plus que quinze!

On peut participer à des Jamborees, et des tournois de jeux de mains avec toutes les communautés représentées.

Quand on aura plus besoin des routes de glace pour ce véritable mélange social, à quoi va servir l'hiver?

Autant bien attendre le réchauffement climatique et ajouter une paire de lunette de soleil à notre ours polaire.

Dans 150 ans, quand le Canada fêtera ces 300 ans.

Les élèves de la semaine



Shayla Moore - 7e année

École Boréale

Les adjectifs de "travaillante" et "serviable" s'associent très bien à Shayla. Elle est toujours prête à aider et à rendre service, ce qui est très apprécié de son entourage. Cette élève a démontré une très belle amélioration de son attitude positive lors des derniers mois de 2016. Nous sommes tous très fiers de toi Shayla! Bonne année 2017



Léa Marcoux - 1ère année

École Allain St-Cyr

Léa est une amie gentille parce qu'elle invite souvent les autres à venir jouer avec elle. Elle a toujours de bonnes idées et adore nous faire rire. En classe, Léa s'applique dans son travail et adore prendre son temps pour nous aider en lecture.

Bravo Léa! Tu es une amie géniale!

L'Aquilon a déménagé

au 5016 de la 48e rue à Yellowknife

L'adresse postale demeure C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4

Désormais le numéro de téléphone est le **867-766-5172**

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 766-5172
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet

Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires.
L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.
Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat.
Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.
L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



La sélection 2016 de *Francopresse*

Femmes et artistes au palmarès des 10 francophones les plus influents

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

L'influence des francophones s'est rajeunie en 2016. C'est ce qu'on retient des 40 candidatures initialement proposées par un groupe de huit jurés du milieu médiatique, réuni en décembre pour choisir les personnes les plus influentes des communautés francophones de l'année.

Soulignons la variété de la sélection, qui inclut les arts, le journalisme et la recherche universitaire, signalant une évolution par rapport à l'édition de 2015. Le groupe des lauréats valorise l'influence croissante des femmes et l'inspiration que procurent les arts de la scène ainsi que la présence de francophones dans les médias.

Voici les lauréats, en ordre alphabétique.

François Boileau : le commissaire aux services en français de l'Ontario a demandé la révision complète de la loi sur les services, entre autres pour qu'elle dépasse les régions désignées et s'applique à l'ensemble de la province.

Randy Boissonnault : le député de Edmonton-Centre est le secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien et le conseiller spécial du premier ministre du Canada sur les questions des communautés LGBTQ.

Linda Cardinal : la titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques à l'U d'Ottawa a pris la défense des langues officielles sur la place publique, entre autres pour une désignation bilingue de la capitale nationale.

Michel Doucet : l'expert constitutionnel a contribué à l'éducation du public sur les droits linguistiques et réussi, par son initiative personnelle, à faire éliminer les commentaires haineux et francophobes des sites web de la CBC.

Céleste Godin : l'écrivaine et blogueuse de Halifax qui a déménagé à Moncton en 2016 est devenue chroniqueuse à *Acadie Nouvelle* et continue à dire aux Acadiens et aux autres francophones leurs quatre vérités.

Les Hay Babies : après le succès de *My Homesick Heart* comme album de l'année 2015 aux East Coast Music Award, Julie, Katrine et Viviane ont produit un nouveau CD intitulé *La 4e dimension* et ont continué à faire rayonner leur Acadie au plan national.

Chantal Hébert : sans doute la journaliste politique hors Québec la plus influente au plan national, l'Ontarienne signe des chroniques percutantes dans le *Toronto Star*, *L'Actualité*, *Acadie Nouvelle* et participe à des panels sur CBC/SRC.

Sylviane Lanthier : la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne a porté les stratégies pour remettre à l'ordre du jour du gouvernement fédéral les enjeux de dualité linguistique et des communautés francophones.

Katherine Levac : l'écrivaine, humoriste et monologuiste de Saint-Bernardin (Ontario), vedette de la série *Like-moi* sur les ondes de Télé-Québec, a présenté quelque 50 spectacles au pays en 2016 et compte plus de 75 000 abonnés sur Facebook.

Mark Power : expert constitutionnel de Juristes Power, le plaideur d'Ottawa a mené la mégacause des conseillers scolaires et parents francophones de la Colombie-Britannique qui poursuit sa route en appel et éventuellement vers la Cour suprême.

Ce palmarès 2016 offre aussi une continuité en célébrant trois lauréats de l'an dernier qui ont maintenu leur influence dans les yeux du jury : François Boileau, Michel Doucet et Sylviane Lanthier. Il reconnait aussi pour la deuxième fois une contestation scolaire en Colombie-Britannique, après avoir marqué l'an dernier la victoire des parents de l'école Rose-des-Vents (Vancouver) en Cour suprême du Canada.

Critères et jury

Sous la direction du journaliste Jean-Pierre Dubé, Francopresse a réuni huit jurés provenant des quatre grandes régions canadiennes :

- Chantal Carey, reporter autonome en matière de langues officielles sur les médias sociaux (Ottawa)
- Maxence Jaillet, directeur, *L'Aquilon* (Yellowknife)
- Andréanne Joly, coordonnatrice, Francopresse (Toronto)
- Anouk Lebel, journaliste, Radio-Canada (Regina)
- Philippe Orfali, journaliste, *Le Devoir* (Montréal)
- Pascal Raiche-Nogue, journaliste et chroniqueur, *Acadie Nouvelle* (Caraquet)
- Jacinthe Tremblay, directrice générale, *Le Gaboteur* (Saint-Jean)
- Benjamin Vachet, journaliste, ONfr TFO (Ottawa).

Ces jurés ont été invités à proposer des candidates et des candidats qui ont une appartenance reconnue avec une ou des communautés francophones, qui ont comme lieu de résidence ou de travail en milieu minoritaire dans le présent ou le passé et qui font preuve d'une influence positive au plan régional (Ouest, Nord, Centre, Atlantique) et national dans un grand secteur d'intervention.

Ensuite, la sélection a été orientée selon le pouvoir qui accompagne une fonction, l'innovation ou la mobilisation, ainsi que la capacité d'agir au moment opportun.



Les dossiers linguistiques ont été nombreux à frayer leurs chemins dans les tribunaux au cours des dernières années, note le juré Philippe Orfali. « Mark Power (au centre) et son cabinet sont d'à peu près toutes ces causes. Son rôle dépasse largement le seul cas de la Colombie-Britannique. » (Photo : CSFCB)

Conseils 2017

Astuces pour apprendre une autre langue

Avec l'arrivée de la nouvelle année, pourquoi ne pas se surpasser en apprenant une nouvelle langue ? Il s'agit d'une occasion d'enrichir ses connaissances, de faire remuer ses méninges, de rencontrer des gens intéressants, de gagner en confiance. Bref, un superbe défi. Que ce soit pour le travail, pour la vie sociale, pour le voyage, ou pour le plaisir, voici cinq astuces pour apprendre une nouvelle langue :

1. **Établir des attentes réalistes**

Identifiez votre motivation. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager à apprendre une nouvelle langue ?

2. **Prendre des risques**

Qui ne risque rien n'a rien. N'ayez pas peur de faire des erreurs – c'est la meilleure façon d'apprendre et de se rapprocher de ses objectifs.

3. **Poser des questions**

Toutes les questions sont bonnes ! Poser des questions permet de mieux comprendre et de mieux retenir l'information.

4. **Chercher des occasions de pratiquer**

La pratique est la clé de l'amélioration. Cherchez et saisissez toutes les occasions de vous immerger dans la langue.

5. **Prendre l'habitude**

N'oubliez pas d'inclure l'apprentissage de la langue dans votre quotidien (même si ce ne sont que quelques minutes par jour). Restez motivés et diversifiez vos méthodes d'apprentissage au cours de la semaine : les films, la musique, les exercices de grammaire, la conversation.

Certes, l'apprentissage d'une langue est un défi. Quelle que soit votre source de motivation, réjouissez-vous de vos efforts et célébrez vos victoires! Si vous liez l'apprentissage d'une langue à des activités que vous aimez, vous apprendrez et vous retiendrez encore mieux ce que vous avez appris.

L'équipe du Collège nordique francophone
www.college-nordique.com





APPEL AUX ARTISTES TÉNOIS

Amateurs et professionnels en photographie, dessin, peinture, collage, poésie, littérature ou autre sur

la féminité

Date limite pour présenter une idée de projet : **le 1er février 2017.**

Cinq œuvres seront sélectionnées par un jury. Bourse de 100 $ par artiste publié. Les œuvres devront être terminées avant le 28 février 2017 pour paraitre dans l'une des cinq éditions de *L'Aquilon* du mois de mars.

Pour présenter une idée, veuillez envoyer une description de vous et de votre projet (200 mots maximum) à direction.aquilon@northwestel.net

Les routes des TNO

Connecter Whati

Cela fait près de 30 ans que les discussions sont en cours pour la construction d'une route toutes saisons pour Whati. Michael McLeod, député des TNO a annoncé, le 11 janvier, l'approbation conditionnelle d'un financement fédéral pour le projet.

Sandra Inniss

Les résidents de la région peuvent, pour le moment, se rendre à Yellowknife et vers le sud du Canada par voie terrestre que 3 mois par année via une route d'hiver. Le projet proposé comporterait 97 kilomètres qui rejoindraient l'autoroute 3, avec une période de construction estimée à 4 ans.

Whati se situe au nord-ouest de Yellowknife, au bord du Lac La Martre et comporte une population d'environ 500 personnes. La route permettrait également d'accéder plus longtemps aux deux autres routes d'hiver, qui relient les collectivités de Gameti et Wekweeti. Actuellement, les aliments et la marchandise sont envoyés par avion dans les trois collectivités Tlicho, ce qui, d'après le gouvernement double les prix de fret.

« Ensemble, nos gouvernements peuvent amener de réels changements dans la qualité de vie des membres de nos communautés, permettre de rapprocher nos normes et le coût de la vie de ce qui existe dans les centres urbains des Territoires du Nord-Ouest », a évoqué Eddie Erasmus, Grand Chef Tlicho.

Un projet P3

Le gouvernement fédéral financera 25 % des coûts du projet, conditionnellement à un engagement officiel du GTNO démontrant que la balance de 75% du financement est disponible et réservé pour le projet. Ce financement devra être approuvé par l'Assemblée législative. La route sera construite par le biais d'un partenariat public-privé, connu également sous le nom de P3, pour lequel l'appel de qualification sera lancé en février 2017.

Avec le réchauffement climatique, la construction des routes d'hiver devient de plus en plus complexe et les coûts d'entretien et d'exploitation de la route de glace ont été multipliés par 4,5 au cours des dix dernières années. Le GTNO espère également que cette infrastructure servira de levier au développement de l'industrie minière dans la région.

Sentiment ambivalent

Certains résidents interrogés lors de l'annonce se sont dits ambivalents vis-à-vis l'annonce. Autant excités, qu'anxieux, certains mentionnent que la route réduira le coût de la vie, certes, mais qu'elle pourrait être porteuse d'autres problèmes.

Micheal Moosenose, résident de Whati, a raconté que certains aînés avaient mis en garde par le passé, que cette route menant vers le sud entrainerait des problèmes plus sévères reliés à l'alcool dans la collectivité. Ces facteurs sociaux seront tenus en compte lors de l'évaluation environnementale, a affirmé Bob McLeod, premier ministre des TNO, en entrevue suite à l'annonce officielle.

Lisa Nitsiza, agente principale d'administration pour le gouvernement de collectivité de Whati, a exprimé qu'« avec la route toutes saisons, il y aura plus d'accès à [l'alcool et aux drogues] », en précisant que ces inquiétudes seront toujours là, avant, après, pendant la construction de la route.

« La route est nécessaire, le coût de la vie augmente. Et il y a les prix pour les billets d'avion, pour visiter les membres de la famille... c'est difficile. Il faut faire des provisions avec la route d'hiver mais lorsque la route toutes saisons sera ouverte, il y a aura une possibilité, de ne pas avoir [à tout acheter d'un coup]. La mentalité va changer et ça prendra du temps », a-t-elle exposé. « Ce qui est inquiétant pour moi, c'est de savoir si je vais perdre des employés qui iront vers des emplois plus payants, [...] et où le gouvernement de collectivité se situe dans tout ça. Ce serait bien que nous obtenions des contrats. Nous avons de l'équipement, mais est-ce que je dois en acheter plus ? », s'interrogait Mme Nitsiza.



La collectivité de Whati au bord du Lac La Martre (Crédit photo : Sandra Inniss)

Le 150ème du Canada, mais lequel ?

Réjean Paulin (Francopresse)

Le pays a un siècle et demi. Comment le raconter ?
Il y a souvent plusieurs manières de dire les choses.
En voici deux :

Dès sa naissance en 1867, ce pays a montré d'invitantes dispositions. Il a fait du français une langue d'usage dans ses institutions. Son gouvernement était celui des francophones comme des autres citoyens.

Le nouveau-né était un modèle d'ouverture, tant et si bien qu'à la fin du siècle, on parlait français au Parlement, dans les Assemblées législatives et on l'enseignait dans les écoles.

La fonction publique y a mis du sien. Dans le premier quart du 20ème siècle, elle laissait à ses candidats le choix de faire leurs examens en français ou en anglais. Un peu plus tard, elle a commencé à mieux rétribuer ses fonctionnaires qui faisaient usage des deux langues officielles.

Qu'elle est belle cette version ! Un conte de fées… Mais on peut aussi en écrire une autre.

Quatre colonies vivaient frileusement à côté d'un voisin puissant et indépendant, même un peu effrayant. Pas trop certaines que l'Empire britannique saurait les défendre en cas d'agression, elles ont convenu de s'unir.

L'une d'elles se distinguait par sa langue et sa culture, ce que les autres trouvaient plutôt agaçant. Ce n'est qu'après de difficiles négociations qu'elles ont accepté le français dans les institutions de ce jeune pays. Elles n'avaient guère le choix. Cet état était l'une des entités géopolitiques les plus imposantes du continent. Ça peut toujours servir quand on veut se défendre. Alors, autant faire avec…

Une fois le pacte scellé, la langue d'usage de cette province distincte s'est mise à peiner au gouvernement central et chez les autres membres de la fédération. Le français n'était guère reconnu dans l'appareil d'État et devant les tribunaux. Quant aux écoles, les gouvernements anglophones ont d'abord fait quelques concessions qu'ils ont aussitôt effacées. Certaines sont allées jusqu'à interdire l'enseignement du français sur leur territoire.

Voilà pour la deuxième version.

De ces deux portraits, optimistes et pessimistes choisiront celui qui leur convient. Ceux et celles qui sont plus à l'aise dans les nuances diront qu'il y a du vrai et du faux dans chacun.

Quel est donc ce Canada linguistique qu'on va célébrer en 2017 ? Avec quelle ardeur va-t-il s'attaquer aux inégalités ?

On n'en apprendra probablement pas beaucoup cette année. En 2016, on a consulté et discuté. Le gouvernement a jeté des idées sur papier et les défenseurs du fait français que sont la FCFA et ses membres ont dit ce qu'ils voulaient. Ce fut l'insémination de la matrice.

2017 sera la période de gestation. Les comités parlementaires qui ont tout entendu vont rédiger leur rapport puis vont les soumettre au Parlement. Ce sera aussi l'année de l'analyse du dernier recensement.

Ce n'est qu'en 2018 que le gouvernement fédéral va enfanter de son plan d'action. Restera ensuite à voir comment va grandir le rejeton.

Pour le moment, nous pouvons faire un portrait général du Canada que les francophones ont demandé, soit un pays égalitaire dans sa fonction publique, son action communautaire et en éducation. On souhaite aussi que le Canada soit un pays d'avenir pour le français partout sur son territoire. À cet égard, on compte beaucoup sur l'immigration.

Cette année, le pays va s'afficher partout comme il ne l'a jamais fait depuis l'année de l'Expo. Or, s'il est trop tôt pour répondre aux échanges et discussions de 2016, il ne l'est certainement pas pour affirmer son identité linguistique.

Que restera-t-il en janvier prochain quand on rangera serpentins et banderoles ? Le bilan des ratées ou bien l'affirmation d'un engagement inconditionnel ? Ce serait bien que la version optimiste supplante toutes les autres. S'il est vrai que le rêve conduit quelque part, autant s'y mettre…

Construction entre Norman Wells et Canyon Creek

Nouveau segment de route dans la Vallée du Mackenzie

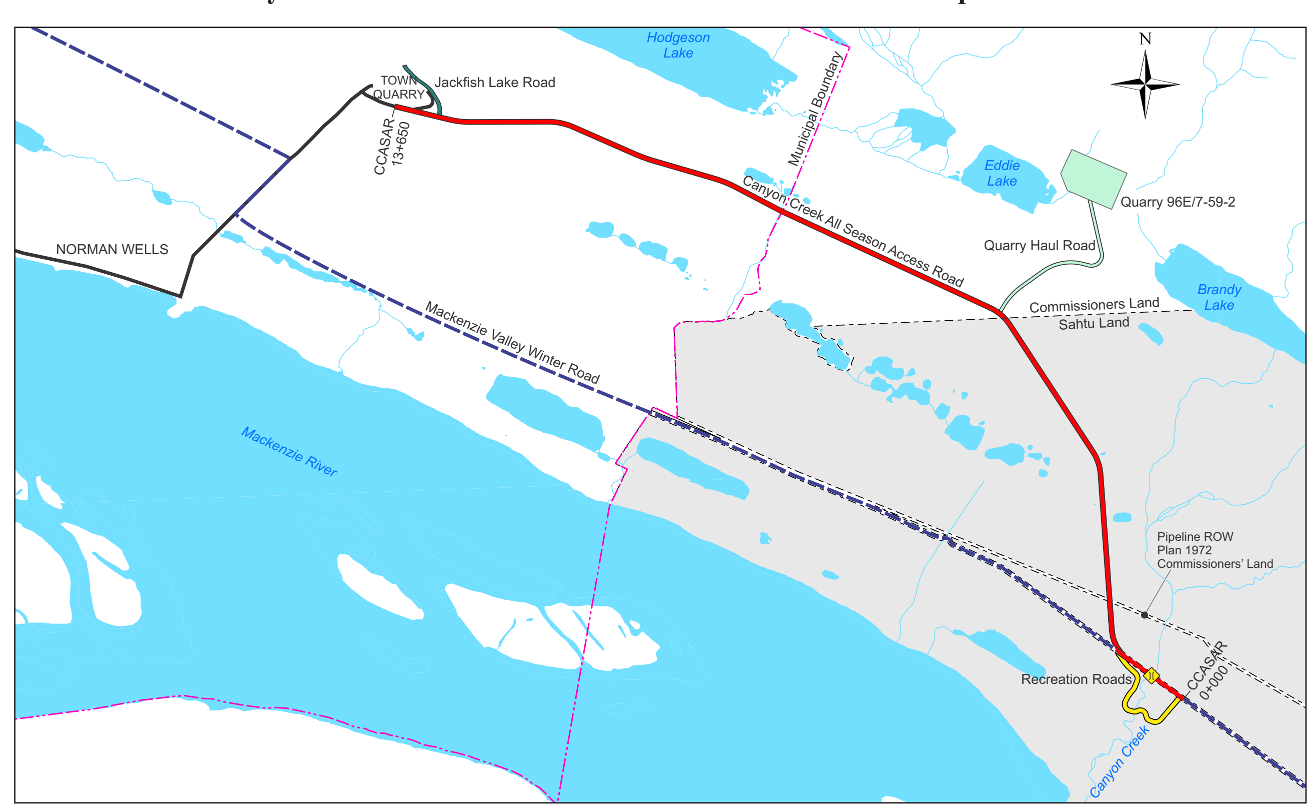
Une étape importante en matière d'infrastructure routière dans la Vallée du Mackenzie a été annoncé par le gouvernement canadien et le GTNO : une route toutes saisons pour le tronçon entre Norman Wells et Canyon Creek d'une distance de 14 kilomètres viendra remplacer la route d'hiver.

Sandra Inniss

Le gouvernement canadien investira 15 millions de dollars à ce projet, auquel s'ajoutent 5 millions de dollars du GTNO. À l'avis des institutions gouvernementales, en plus de transporter des marchandises et de l'équipement partout dans la région, la route aidera également à créer des nouvelles possibilités de développement des entreprises et du tourisme dans la région de Sahtu.

Elle permettra aussi « d'augmenter la fiabilité de l'expédition des biens essentiels et de faciliter l'accès aux aires de chasse et de pêche traditionnelles », selon les deux gouvernements. La route comporte également un accès pour des sources de gravier, près de Canyon Creek.

Pour Nathan Watson, le maire de la Ville de Norman Wells, l'annonce est de nature historique. Il décrit ce projet comme étant désespérément nécessaire pour la région, suite à la récession d'une économie qui repose sur les ressources énergétiques. Cette première étape importante de la construction de la route toutes saisons entre Norman Wells, qui éventuellement se rendrait jusqu'à Wrigley dans la Vallée du Mackenzie, est le seul espoir pour un futur prospère dans la région, à son avis.



Il s'agit de possibilités de formation pour 12 apprentis et 16 conducteurs d'équipement lourd, en plus d'une cinquantaine d'opportunités d'emploi, pour les résidents du hameau de Tulita et de la Ville de Norman Wells.

« La nouvelle route d'accès et les travaux connexes d'amélioration du réseau routier favoriseront les possibilités d'emploi pour les résidents de la région de Sahtu, en plus de favoriser l'acquisition de nouvelles compétences dans le domaine de la construction, de faciliter l'accès aux sites traditionnels de chasse et de pêche, et de répondre aux besoins des entreprises du secteur en matière de transports », a communiqué Michael McLeod, Député des Territoires du Nord-Ouest, au nom d'Amarjeet Sohi, ministre de l'Infrastructure et des Collectivités.

Nathan Watson a commenté que cette nouvelle démontrait qu'ensemble pour une cause commune et concentré sur un résultat qui profitera à tous nos citoyens, aucun barrage routier n'est insurmontable.

Le GTNO ne pouvait déterminer la date exacte du début des travaux, mais indiquait qu'ils seraient complétés sur une période de deux ans.

Carrières à la CSTIT

Analyste de gestion principal/gestionnaire de projet

Yellowknife – N16/75NT

Taux horaire de 49,02 $ à 58,53 $ par heure (environ $95 589 à 114 133,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **Duree indeterminee**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N16/75NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail
et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Carrières à la CSTIT

Traducteur ou traductrice/ Coordonnateur ou coordonnatrice des langues officielles

Yellowknife – S 16/70 NT

Taux horaire de 42,75 $ à 51,03 $ par heure (environ $83 362,50 à 99 508,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **Le 20 janvier 2017 à 17 h**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours S16/70NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail
et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Petites Annonces

À la recherche d'une chambre,
d'un petit loft ou d'une maison à
partager pour le premier mars 2017.

Retour à Yellowknife pour le début
d'un contrat de travail.
(Bonnes références)

Contactez Sylvie Tremblay
au 819-425-4191



**Direction.aquilon
@northwestel.net**



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Lutte contre l'érosion sur le site des ponts enjambant les ruisseaux Prohibition et Four Mile
Avis d'appel d'offres nº 0000001127

– Norman Wells, Tulít'a, Délįne (TNO) –

Au nom du ministère des Transports, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) sollicite des soumissions auprès d'entrepreneurs qualifiés pour des services de lutte contre l'érosion sur le site des ponts enjambant les ruisseaux Prohibition et Four Mile.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les documents d'appel d'offres sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO depuis le **16 décembre 2016.**

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 23 janvier 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Levés aéromagnétiques du craton des Esclaves central
Avis d'appel d'offres nº 0000001149

– Diverses collectivités, TNO –

Au nom du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, le GTNO sollicite des propositions auprès des fournisseurs qualifiés pour la réalisation de levés aéromagnétiques du craton des Esclaves central.

Pour télécharger les documents de demande de propositions, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les documents de demande de propositions sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **14 décembre 2016.**

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 16 janvier 2017**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Levés électromagnétiques aériens du craton des Esclaves central
Avis d'appel d'offres nº 0000001163

– Diverses collectivités, TNO –

Le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement du GTNO sollicite des propositions auprès des fournisseurs qualifiés pour la réalisation de levés électromagnétiques aériens du craton des Esclaves central.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les documents de demande de propositions sont disponibles sur le Portail d'approvisionnement du GTNO en date du **16 décembre 2016.**

Veuillez faire parvenir vos propositions au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, 17 janvier 2017**, aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-874-7003
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

www.gov.nt.ca/fr

Journée mondiale de la neige 2017

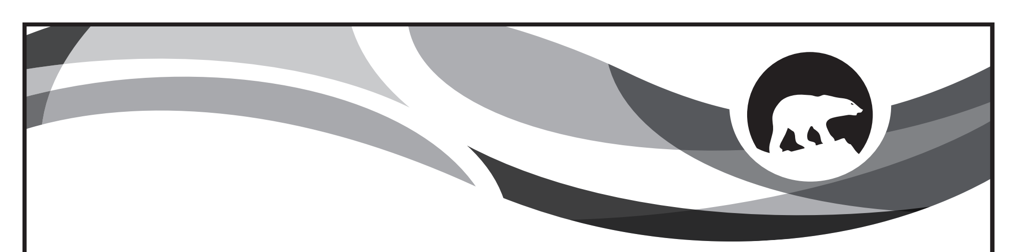
Le 15 janvier, la capitale ténoise fêtera la journée mondiale de la neige.

De 10h00 à 13h00 au Club de ski organisé par le Club de ski de Yellowknife
Crêpes gratuites
Accès gratuit aux pistes et location de skis de fond (Marcher n'est pas permis)

De 13h00 à 15h00 au Parc Somba K'e
Ultimate Frisbee par le club Ultimate de Yellowknife
Tour de Fat Bike gratuit par Borealis Bike Tours Unlimited
Mini Tennis par le Tennis TNO

De 13h00 à 16h00 au Parc Bristol par l'Association de planche à neige des TNO
Planche à neige - location limitée
BBQ et chocolat chaud
Instructeur sur place

De 13h30 à 14h30 à Ecology North (5013 51e rue) par Ecology North
Marche en famille et/ou avec son chien
Recréer les découvertes des personnages du livre « *Walk with Haley* »



APPEL DE CANDIDATURES
Commission d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest
– Toutes les collectivités, TNO –

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation accepte les candidatures des résidents des Territoires du Nord-Ouest qui souhaitent être membres de la Commission d'appel de l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest.

La Commission est gérée en vertu de la Loi sur l'assistance sociale des Territoires du Nord-Ouest et des politiques, directives et règlements relatifs au programme de la sécurité du revenu. La Commission d'appel de l'assistance sociale constitue le dernier niveau d'appel pour les demandeurs qui sont insatisfaits d'une décision du programme de la sécurité du revenu et elle est habilitée à confirmer, à invalider ou à réviser une décision prise au premier niveau d'appel par un comité d'appel de l'assistance sociale. Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation nomme les membres de la Commission pour un mandat de deux ans.

Si vous souhaitez présenter votre candidature et si vous possédez de l'expérience ou une formation en politique sociale, en droit ou en interprétation des lois, faites-nous parvenir une lettre de motivation d'une page et un curriculum vitæ à jour à l'adresse ci-dessous.

DATE LIMITE : 15 h, heure locale, le 27 JANVIER 2017

Votre candidature pourrait être utilisée afin de pourvoir des postes vacants.

Pour de plus amples renseignements ou pour présenter votre candidature, envoyez votre curriculum vitæ à :

Michelle Staszuk
Registraire des appels – Programmes et services du MÉCF
62, promenade Woodland, bureau 207
C. P. 4215, Hay River NT X0E 1G5
Tél. : 867-874-2359 ou 1-855-546-1232 (sans frais)
Téléc. : 867-874-2361
Courriel : Appeals_Office@gov.nt.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Musique

La puissance Iskwée

Après Folks On The Rock, Iskwé revient pour une seconde performance à Yellowknife lors d'un concert au Northern Arts and Cultural Center, ce samedi 14 janvier à partir de 18 h 30. Digawolf assurera la première partie.

Nicolas Servel

Iskwé (qui signifie « femme » dans sa langue maternelle) était l'une des « 10 meilleurs artistes à surveiller en 2016 » selon CBC Music. En 2017, il ne faudra pas la manquer. Elle performe une seconde fois en 8 mois à Yellowknife pour présenter son nouvel album intitulé *The Fight Within* qui sortira dans les bacs à la première semaine du mois de juin. Il s'agira, dans ce nouvel opus, de trouver son équilibre intérieur et d'avoir un impact positif sur l'environnement qui nous entoure.

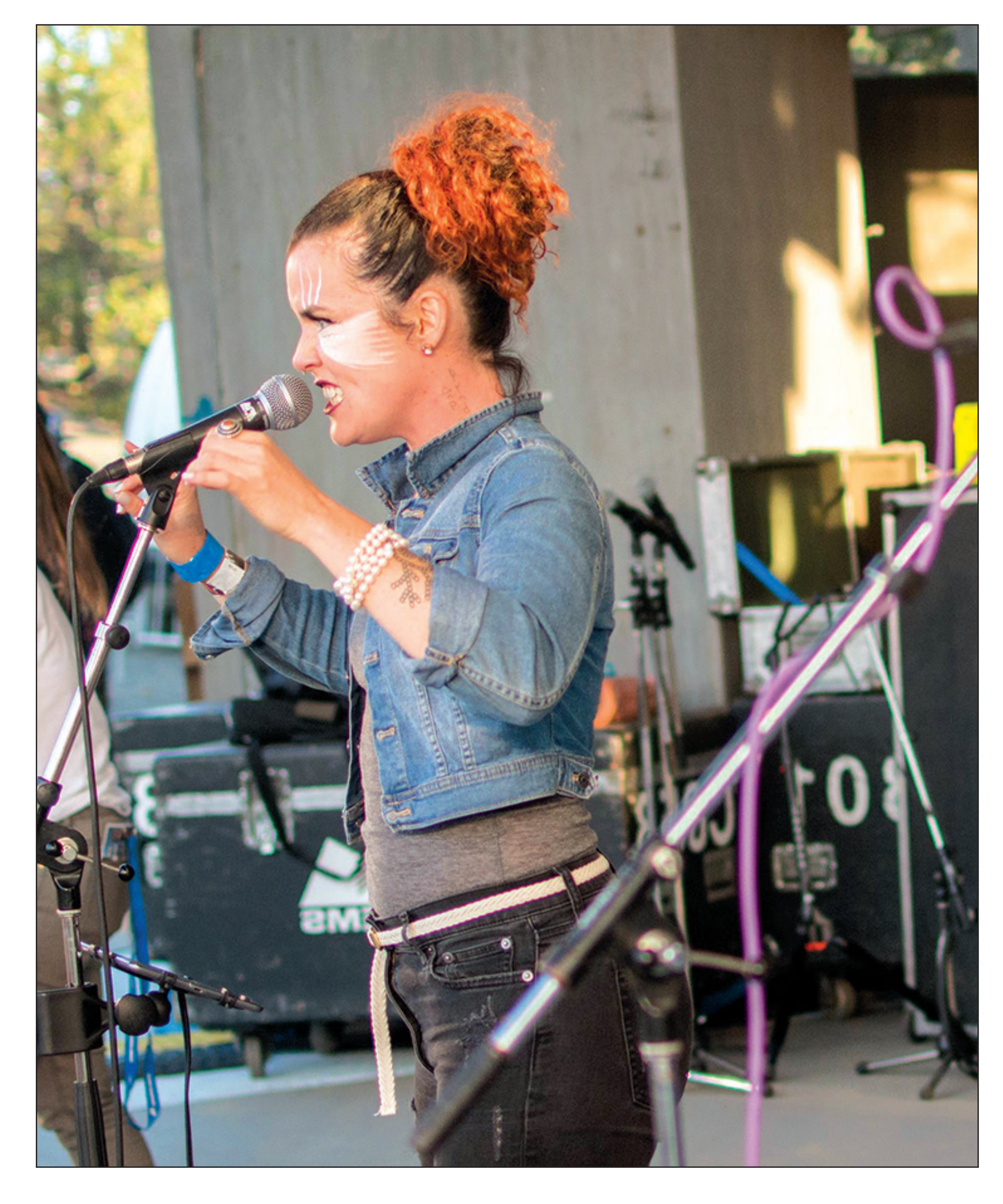
Dans un monde où nous définissons constamment la somme de nos vies à travers le filtre du regard d'autrui, il devient rare de trouver des artistes véritablement libérées et assumées, telles que la chanteuse et compositrice Iskwé (iss-kway). Originaire de Winnipeg, elle tisse un son incomparable, qui puise dans ses racines irlandaise et cri/denées, entrelacés de Rythmes&Blues sombre et expressif, de sonorités électroniques fleuries, des tempos envoutant du trip hop et de politique.

« C'est ce qui résonne avec ma créativité. Je suis profondément influencé par cette obscurité fondamentale qui a pu prendre vie dans des pièces de Massive Attack et Portishead, tous les sons de Bristol (UK), mais j'aime aussi les femmes fortes et audacieuses comme Bjork et Erykah Badu. »

Elle a trouvé dans la chanson, un moyen pour se défaire de ses peines, exprimer ses opinions et défendre ses droits en tant que femme, d'abord, mais aussi ses origines autochtones. C'est le cas par exemple dans le morceau *Nobody knows*, composé à la suite de la disparition d'une jeune fille de 15 ans qui vivaient dans la même communauté. Si elle ne connaissait pas personnellement la jeune fille, elle n'a pu que constater, triste et impuissante, la désolation que sa disparition a laissé au sein de la collectivité. Écrire, composer puis interpréter lui a rendu ce sentiment de puissance qu'elle avait perdue après cette tragédie.

Issue des arts visuels et de la danse ballet, son premier amour, une amie l'encouragea un jour à participer au concours de Canadian Idol. Si elle n'a pas remporté le concours cette année-là, elle s'y est naturellement démarquée de par ses aptitudes vocales. Après des conseils avisés de la part de l'équipe de Canadian Idol, des années de cours et de pratique, Iskwé livre des performances musicales d'une harmonie puissante et revendicatrice.

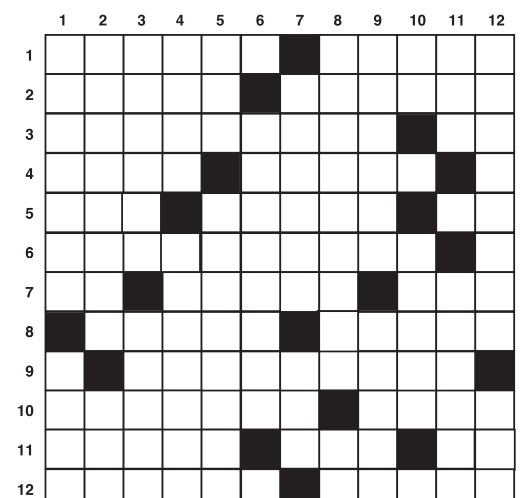
Concert de Iskwé + Digawolf, samedi 14 janvier au NACC à 18 h 30.



Iskwé sur la scène du Folks On The Rocks. (Archives L'Aquilon)

MOTS CROISÉS

Nº 487



HORIZONTALEMENT

1- Graine akène ailée. – Grand arbre d'Asie et d'Afrique.
2- Ville du Portugal. – Camarade de classe.
3- Animal vivant en colonies. – Conjonction.
4- Époques. – Manchon cylindrique.
5- Roue à gorge. – Désirée. – Préposition.
6- Qui a l'aspect de la rouille.
7- Possessif. – Chacune des divisions d'une pièce de théâtre (pl.). – Unité de fluidité.
8- Devint sec. – Observes.
9- Enchemisant.
10- Unités du discours. – Ruminant.
11- Lombes. – Interjection. – Doublée.
12- Interloquer. – Mollusque.

VERTICALEMENT

1- Stricts et rigoureux. – Rugueux.
2- Apparaîtras (s'). – Interjection.
3- D'un noir luisant, en parlant d'un cheval. – Dit en criant (s').
4- Unité de mesure des surfaces agraires (pl.). – Compromettant l'existence.
5- Avare. – Abondance de biens.
6- Qui n'est pas entamé.
7- Séparée par lames. – Baie des côtes de Honshû.
8- Personnes qui collent. – Indéfini.
9- Nommer successivement les lettres composant un mot. – Titre honorifique.
10- Particule d'insistance. – Instrument chirurgical.
11- Ait une expression gaie. – Arbres des forêts tempérées.
12- Accumules. – Femme remarquable.

RÉPONSE DU Nº 487

Horoscope

SEMAINE DU 15 AU 21 JANVIER 2017

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau



BÉLIER (21 mars - 20 avril) De nombreux détails retiendront votre attention. Si vous êtes à la recherche d'un emploi, vous trouverez un poste qui vous permettra de vous épanouir et qui vous conduira jusqu'à la retraite.



TAUREAU (21 avril - 20 mai) Votre autorité risque d'être remise en question et il faudra faire preuve d'originalité pour établir votre leadership. Une légère incertitude risque de vous causer un peu d'angoisse.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin) Vos objectifs pourraient vous sembler à des années-lumière de se réaliser. Heureusement, la brume se dissipera, vous verrez la ligne d'arrivée et il n'en tiendra qu'à vous de la franchir avec succès.



CANCER (22 juin - 23 juillet) Les négociations pourraient être ardues aussi bien au bureau qu'avec les membres de votre famille. Prenez le temps de bien manger et de lâcher prise pour éviter que le stress ne vous envahisse.



LION (24 juillet - 23 août) Vous aurez l'impression d'être seul dans votre couple, par moment! Heureusement, vers le milieu de la semaine, le dialogue s'ouvrira et il sera possible de vivre des moments plus romantiques.



VIERGE (24 août - 23 septembre) Au travail, un compétiteur pourrait commencer à vous courtiser en vous offrant un salaire bien plus alléchant. Évitez de trop dépenser. L'action sera au rendez-vous sous toutes ses formes également.



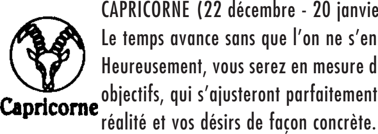
BALANCE (24 septembre - 23 octobre) Il faudra faire preuve de recul devant une situation particulière. Quelques jours de réflexion s'imposeront. Vous serez ainsi en meilleure position pour vous prendre de l'élan et ainsi faire des pas de géant.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre) Vous serez en charge de réunir un groupe important. Ne vous laissez pas trop influencer par vos amis : ils réussiront à vous faire dépenser bien au-delà de vos moyens si vous allez magasiner avec eux.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre) Vous mettrez la main sur une somme d'argent importante comme par magie. Une promotion vous sera offerte sur un plateau d'argent. Une belle folie s'installera ensuite avec votre partenaire.

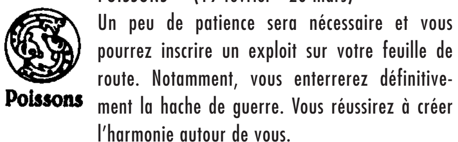


CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier) Le temps avance sans que l'on ne s'en aperçoive! Heureusement, vous serez en mesure d'établir vos objectifs, qui s'ajusteront parfaitement avec votre réalité et vos désirs de façon concrète.



VERSEAU (21 janvier - 18 février) Évitez de prêter une somme d'argent importante à un ami; en bout de ligne, vous perdriez son amitié ainsi que votre argent. Toute forme de changement ne peut que vous être favorable.





POISSONS (19 février - 20 mars) Un peu de patience sera nécessaire et vous pourrez inscrire un exploit sur votre feuille de route. Notamment, vous enterrerez définitivement la hache de guerre. Vous réussirez à créer l'harmonie autour de vous.